



COUTELIER

JEAN-PIERRE, coutelier

« Pour moi, le métier d'artisan coutelier est une affaire de famille. Mes parents, mes grands-parents, mes arrière-grands-parents jusqu'à la quatrième génération étaient déjà couteliers. Alors je ne me suis pas posé de question : j'ai pris tout naturellement la suite. D'autant que c'est quelque chose qui m'a toujours passionné. Ce que j'aime surtout, c'est pouvoir suivre toute la fabrication d'un objet, de la matière première jusqu'au produit fini. »



▶ OÙ ET COMMENT ?

Pour fabriquer un couteau, de nombreuses étapes sont nécessaires. Aussi sont-elles rarement prises en charge par un seul et même coutelier. Pour une lame, il faut ainsi commencer par dessiner un croquis. On réalise ensuite un gabarit, puis on découpe à la scie son double sur une barre de métal. Une fois chauffé dans une forge à 800-950°C, le métal est travaillé pour donner naissance à une lame polie ou satinée. Le coutelier monte ensuite cette lame sur le manche qu'il aura choisi. Le manche est enfin ajusté et mis en forme. Viennent alors la finition et l'affûtage.

▶ PROFIL

Pour être un bon coutelier, il faut savoir faire preuve d'une réelle dextérité. Il faut également savoir être créatif pour proposer de nouveaux modèles. Enfin, la nécessité d'être à l'écoute des besoins des clients exige de bonnes qualités relationnelles. Un diplôme des métiers d'art est un plus appréciable.

▶ ACTIVITÉS

Spécialiste des instruments tranchants, le coutelier fabrique des couteaux de luxe, des couteaux de table, mais aussi des couteaux de professionnels des métiers de bouche et d'abattage, des instruments de chirurgie, des rasoirs, des ciseaux, des outils de manucure, des sécateurs ou encore des cisailles. Une partie des couteliers ont en plus d'une activité de production en atelier, la casquette de commerçant. Ils tiennent alors un magasin de détail où ils vendent leur production aux particuliers.

▶ CARRIÈRES

Dans ce secteur étroit, les magasins de détail et de réparation recherchent des repreneurs. Aujourd'hui, il existe des débouchés surtout auprès des professionnels qui ont à la fois un atelier de fabrication, un magasin de détail et une activité d'entretien, d'affûtage et de rénovation... Après quelques années d'expérience, on peut donc racheter un fonds et se mettre à son compte.

LA VILLE DE THIERS, DANS LE PUY-DE-DÔME, FOURNIT PRÈS DE 70 % DE LA PRODUCTION FRANÇAISE DE COUTEAUX. VIENNENT ENSUITE NOGENT, EN HAUTE-MARNE, ET LAGUIOLE, DANS L'AVEYRON.

▶ QUELLES FORMATIONS ?

- Niveau V
CAP instruments coupants et de chirurgie

CONTACTEZ-NOUS !

Chambre de Métiers & de l'Artisanat de la Charente

68 avenue Gambetta, 16000 ANGOULEME

05 45 90 47 00 - www.cma-charente.fr

cad@cma-charente.fr





Nos diplômes sont accessibles en alternance en contrat d'apprentissage – jeunes de 16 à 25 ans - ou en contrat de professionnalisation ainsi qu'en formation continue pour tout public dans le cadre de projets de reconversion, évolution ou insertion professionnelle.

Les campus des métiers de Poitou-Charentes où sont dispensés les diplômes

► CAP instruments coupants et de chirurgie

- Dessin technique
- Technologie
- Métallurgie
- Fabrication
- Contrôle réglage
- Prévention santé environnement
- Français - Histoire - géographie
- Mathématiques - sciences-physiques
- Education physique et sportive

